

Zeitschrift: Landschaftsschutz / Stiftung Landschaftsschutz Schweiz = Protection du paysage / Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage

Herausgeber: Stiftung Landschaftsschutz Schweiz

Band: - (1995)

Vorwort: Landschaftsschutz im europäischen Naturschutzjahr 1995 = La protection du paysage et l'année européenne de la conservation de la nature 1995

Autor: Nabholz-Haidegger, Lili

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Landschaftsschutz im europäischen Naturschutzjahr 1995 **La protection du paysage et l'année européenne de la conservation de la nature 1995**

«Es ist kein Zufall, dass das erste europäische Naturschutzjahr 1970 mit der Gründung der Schweizerischen Stiftung für Landschaftsschutz und Landschaftspflege zusammenfiel. Die Notwendigkeit, den Natur- und Heimatschutz zu einer allseits respektierten Querschnittsaufgabe werden zu lassen, ist damals wie heute eine stets zu wiederholende Forderung.

Unter den Präsidiën von Nationalrat R. Schatz, H. Wolfer, Ständerat W. Loretan und nun seit 3 Jahren unter meiner Verantwortung ist die SL unermüdlich, mit Konsequenz, hoher Sachkompetenz und Hartnäckigkeit als Anwältin der unter Druck stehenden Landschaft aufgetreten. Dass wir uns dabei in zahlreichen Interessenkonflikten auf Projektebene, dem politischen Parkett oder in langwierigen Rechtsverfahren erfolgreich behaupten konnten, verdanken wir nicht nur unserem Idealismus für eine gute Sache. Dazu bedurfte es des hervorragenden Teams auf der Geschäftsstelle. Für ihren nie erlahmenden Einsatz möchte ich darum dem jetzigen Leiter, Raimund Rodewald und seinem Vorgänger Hans Weiss sowie allen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern herzlichst danken. Zu danken ist aber auch allen Gönnern, Spendern, privaten und öffentlichen Institutionen, die mit ihren finanziellen Unterstützungen es erst möglich gemacht haben, unsere Aufgabe zu erfüllen.

- Die einzigartige Silser-Ebene wäre heute überstellt mit Ferienhaus-Plantagen,
- die Greina wäre überflutet,
- das Jungfraujoch wäre mit einem Riesenkristall auf dem obersten Grat zu einem Zerrbild fürs Kitschalbum geworden,

«La coïncidence, en 1970, de la première Année européenne de la conservation de la nature et de la création de la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage n'était nullement le fruit du hasard. A cette époque, imposer la protection de la nature et du patrimoine national comme une tâche commune universellement respectée constituait un défi sans cesse renouvelé, et il n'en va pas autrement aujourd'hui.

Sous les présidences successives de R. Schatz, H. Wolfer, W. Loretan et de la soussignée depuis trois ans, la FSPAP s'est engagée infatigablement, systématiquement, avec une haute compétence et sans jamais faiblir, en qualité d'avocate du paysage menacé. Ce n'est pas seulement notre idéalisme pour une bonne cause qui nous a permis de nous imposer avec succès dans d'innombrables conflits d'intérêts - dans le cadre de projets, au plan politique ou à l'issue de procès longs et fastidieux. Il y a fallu le travail acharné de la remarquable équipe du secrétariat. Je tiens donc à remercier chaleureusement ici le directeur actuel, Raimund Rodewald, et son prédécesseur Hans Weiss, ainsi que tous les collaborateurs et collaboratrices de leur infatigable engagement. Mes remerciements aussi à tous les mécènes, donateurs et institutions privées ou publiques dont le soutien financier nous a permis, plus que toute autre aide, de remplir notre tâche.

- Sans la résistance de la FSPAP au bon moment,
- la plaine de Sils, d'une beauté unique, serait aujourd'hui parsemée de lotissements,
 - la Greina submergée par les eaux,
 - le Jungfraujoch surmonté d'un gigantesque

- die Suonen, die jahrhundertealten hölzernen Wasserleitungen im Wallis würden vergessen vor sich hin modern,
- die bezaubernde Rebberglandschaft von Ligerz wäre von der Autobahn grausam zerschnitten, hätte sich die SL nicht im entscheidenden Moment quergelegt.

Dies sind nur einige Beispiele dafür, dass es uns im vergangenen Vierteljahrhundert gelungen ist, den generellen Gestaltungsverlust unseres Landes zu bremsen oder mindestens zu mildern. Zerstörung im Kleinen wie im Grossen aufhalten konnten wir freilich nicht. Könnten wir die letzten 25 Jahre im Zeitraffer passieren lassen, so würde uns das ganze Ausmass irreversibler Landschaftseingriffe schockieren. Zwischen 1978 und 1989 wurden über 800 km Bachläufe eingedolt, jährlich 2400 ha (das ist 12mal die Fläche des Murtensees) verbaut und gegen 8'000 km Forst- und Landwirtschaftswege gebaut. In den letzten 10 Jahren verminderte sich der ohnehin dezi-

cristal qui ornerait tous les albums kitsch du monde,

- les bisses – ces conduites d'irrigation en Valais surmontant tous les obstacles topographiques – pourraient dans l'oubli,
- et le superbe vignoble de Gléresse serait coupé du Lac de Biemme par une autoroute.

Ce ne sont que quelques exemples de tout ce que nous avons fait en ce quart de siècle pour freiner ou du moins atténuer l'appauvrissement général de notre paysage. Certes, nous n'avons pas pu mettre un terme à la destruction - ni dans les détails ni dans les grandes lignes. Si nous pouvions projeter ces 25 dernières années en accéléré sur un écran, nous serions choqués par l'énormité des interventions irréversibles pratiquées dans le paysage. Entre 1978 et 1989, ce ne sont pas moins de 800 km de ruisseaux qui ont été recouverts dans notre pays; nous avons bétonné chaque année quelque 2400 hectares (12 fois la superficie du lac de Morat) et con-

1
7



mierte Bestand an hochstämmigen Obstbäumen um ein weiteres Viertel. Mit dem Verschwinden von Hecken, Böschungen, erratischen Blöcken und frei fliessenden Gewässern aus dem Ackerbaugesamt des Mittellandes sind die Hälfte der 204 Brutvogelarten, mehr als die Hälfte der Schmetterlingsarten und über 700 Gefässpflan-



struit 8'000 km de routes agricoles et forestières. Le nombre des arbres fruitiers à haute tige, déjà gravement décimés, a encore reculé d'un quart au cours des dix dernières années. Avec la disparition des haies, talus, blocs erratiques et cours d'eau naturels de la zone agricole du Plateau, la moitié des 204 espèces d'oiseaux

zenarten ausgestorben, bedroht oder selten geworden. Der Grad der Bodenbelastung durch die Landwirtschaft, die Belastung von Naturgebieten durch Freizeit- und Tourismusaktivitäten lassen sich kaum in Zahlen fassen.

Die Aufgaben der SL sind daher noch lange nicht erfüllt, denn wir verbrauchen nach wie vor zuviel Landschaft. Im Gegensatz zu anderen Bereichen des Umweltschutzes, wo dank technischer Möglichkeiten und Reparaturmassnahmen die schlimmsten Schäden "geheilt" werden können, sind Landschaftseingriffe meist endgültig. Was zerstört oder überbaut ist, setzt praktisch irreversible Gegebenheiten. Kommen den Generationen wird der Handlungsspielraum, nach ihren Wertvorstellungen über Nutzung und Schonung der Landschaft zu entscheiden, genommen. Einmal konsumierte Landschaft kann nicht ohne weiteres wiederhergestellt werden. Das ist den meisten Zeitgenossen zwar durchaus bewusst. Trotzdem spielen aber die sattsam bekannten Verdrängungsmechanismen, und es fällt schwer, der Einsicht gemäss zu handeln. Dass wir immer noch - trotz fortschreitender Zerstörung - Angst vor wirtschaftlich negativen Auswirkungen von Schutzmassnahmen haben, zeugt nicht nur von kurzfristigem Denken, sondern von mangelhaftem Verständnis dafür, dass wir mit dem Raubbau an den natürlichen Lebensgrundlagen längerfristig nicht nur die Natur, sondern auch die Grundlagen der Wirtschaft gefährden. Ein unverdächtig Zeuge, Regierungsrat Eric Honegger aus Zürich, hat dies einmal in folgende Worte gekleidet: "Was ökologisch falsch ist, kann längerfristig ökonomisch nicht richtig sein, weil Lebensgrundlagen zerstört werden, die auch Wirtschaftsgrundlagen sind".

nicheurs ont été exterminées ou sont gravement menacées, de même que plus de la moitié des espèces de papillons et plus de 700 espèces de plantes vasculaires. Quant à la pollution des sols par l'agriculture ou la surcharge des espaces naturels par les activités de loisirs et de tourisme, il n'est guère possible de les chiffrer.

La FSPAP est donc loin d'avoir terminé sa mission, car les Suisses continuent à consommer trop de paysage. Au contraire de nombreux autres domaines environnementaux, où existent des moyens techniques de "réparer" les dommages les plus graves, les interventions dans le paysage sont généralement définitives. Ce qui a été détruit ou construit représente un fait accompli qui privera les générations futures de la marge de manoeuvre nécessaire pour utiliser et préserver le paysage selon leurs propres représentations. Le paysage consommé ne peut pas être rétabli. La plupart de nos contemporains en sont parfaitement conscients, mais les mécanismes de refoulement bien connus jouent à plein, de sorte que, placés devant l'alternative utiliser ou protéger, rares sont ceux qui agissent d'emblée raisonnablement. Le fait qu'en dépit de la destruction qui se poursuit, nous craignons aujourd'hui encore les répercussions économiques négatives de mesures de protection témoigne non seulement d'une courte vue, mais aussi d'un aveuglement face à la consommation des bases d'existence de la nature et de l'économie. Un témoin peu suspect de partialité, le conseiller d'Etat Eric Honegger, de Zurich, l'a exprimé un jour ainsi: "Ce qui est écologiquement faux ne peut être économiquement juste à long terme, parce que cela revient à détruire des bases d'existence qui sont aussi des bases économiques."

Diese Erkenntnis ist leider immer noch viel zu wenig verbreitet. Insbesondere, wenn handfeste ökonomische Interessen im Spiele sind, dauert es lange, oft viel zu lange, bis sich -wenn überhaupt- in Politik und Praxis konsensfähige Lösungen herauskristallisieren.

In diesem Spannungsfeld leistet die SL einen ihrer wichtigsten Beiträge. In unermüdlicher Aufklärungsarbeit bringt sie den involvierten Parteien, Behörden und Entscheidungsträgern den Sinn des Landschaftsschutzes und der Landschaftspflege ins Bewusstsein.

Landschaftsschutz ist nicht, wie manche glauben, eine blosse Frage der Aesthetik. Landschaftsschutz ist vielmehr eine Hauptvoraussetzung für die nachhaltige ökologische wie ökonomische Entwicklung unsere Landes.

Landschaft hat aber auch eine immaterielle Dimension. Sie ist unverzichtbar für Geist und Gemüt des Menschen. Sie ist Lebensraum für unsere Seele und unsere emotionale Befindlichkeit. Diese Dimension ist in Zeiten des Umbruchs, der Neugestaltung des geopolitischen Gefüges, der Verunsicherung auch, wo wir als Land, wie als Einzelne um unsere Identität ringen, von ganz besonderer Bedeutung. Wir müssen uns daher auch im Hinblick auf unsere Verantwortung gegenüber den heranwachsenden und künftigen Generationen der Frage stellen, ob und wie weit wir unser menschliches Handeln noch rechtfertigen können, das je länger, desto mehr Züge der Masslosigkeit trägt. Drängen sich angesichts der schwerwiegenden Folgen für Mensch und Schöpfung nicht Begrenzung und Selbstbeschränkung heutiger Generationen auf, um den nachfolgenden Generationen Optionen und Räume freien Entscheidens und Gestaltens zu belassen?

Cette prise de conscience est malheureusement beaucoup trop peu fréquente. Lorsque des intérêts économiques concrets sont en jeu, il faut du temps, parfois beaucoup trop de temps, en politique comme dans la pratique, pour trouver des solutions consensuelles - à supposer qu'on finisse par en trouver.

C'est là que la FSPAP fournit une de ses contributions les plus importantes. Par d'infatigables efforts d'information, elle fait prendre conscience aux parties impliquées, autorités et responsables de décisions, du sens que revêtent la protection et l'aménagement du paysage, qui ne se réduit pas, comme beaucoup le croient, à une simple question d'esthétique. La protection du paysage est bien plus que cela: c'est l'une des conditions essentielles du développement écologique et économique durable de notre pays.

Le paysage revêt cependant aussi une dimension immatérielle. Il est irremplaçable pour l'esprit et l'équilibre mental individuel. C'est l'espace vital de notre âme et de nos émotions. Cette dimension est d'une importance toute particulière en période de changement, de réaménagement des structures géopolitiques, au moment où nous luttons pour trouver ou préserver notre identité nationale et personnelle. Nous devons donc aussi nous interroger sur notre responsabilité à l'égard des générations à venir, et sur la question de savoir si – et dans quelle mesure – nous pouvons assumer le fait que notre action humaine présente de plus en plus des traits de démesure. Au vu des conséquences graves que cette action entraîne pour l'homme et la création, n'est-il pas indispensable que les générations actuelles restreignent leurs ambitions afin de laisser une marge de libre décision et de création aux générations de demain?

Solche Gedanken sind nicht neu. Erstaunlicherweise hat man sich solche Überlegungen schon vor sehr langer Zeit gemacht. Interessant darum, wie modern sie heute anmuten. So hat der St. Galler Landammann und Nationalrat Matthias Hungerbühler vor mehr als 100 Jahren den weisen Satz geprägt: "Es dürfen nicht die Arbeit und Güter kommender Generationen verpfändet werden, um die Molochsbedürfnisse der Gegenwart zu befriedigen". Erstaunlich auch, dass in einem ganz anderen Kulturkreis, in Kenia, ein Sprichwort heisst: "Wir haben unsere Erde nicht von unseren Eltern geerbt, sondern von unseren Kindern geliehen". Enthalten nicht all diese Sätze, was wir heute so modern mit "sustainable development" umschreiben?"»

*Frau Dr. Lili Nabholz-Haidegger,
Präsidentin der SL*

(Aus dem Eröffnungsreferat zur Jubiläumstagung der SL "Wege zu einem Landschaftsfrieden" vom 30. Juni/1. Juli 1995)

De telles considérations n'ont rien de neuf. Elles sont même déjà très anciennes. Mais il est intéressant de constater combien des déclarations plus que séculaires peuvent sembler modernes aujourd'hui. C'est ainsi par exemple que le landammann et conseiller national saint-gallois Matthias Hungerbühler affirmait avec sagesse il y a plus de 100 ans: "Nous n'avons pas le droit de mettre en gage le travail et les biens des futures générations pour sacrifier aujourd'hui à notre veau d'or". Il est tout aussi intéressant d'apprendre que dans un milieu culturel totalement différent du nôtre – le Kenya – un proverbe dit: "Nous n'avons pas hérité la terre de nos parents, nous l'empruntons seulement à nos enfants". Ces sentences ne recouvrent-elles pas ce que nous qualifions aujourd'hui de "développement durable", en nous targuant du dernier modernisme?"»

*Lili Nabholz-Haidegger, dr en droit,
Présidente de la FSPAP*

(Extrait de l'allocution de bienvenue lors de l'assemblée anniversaire de la FSPAP "Vers un paysage réconcilié" des 30 juin/1er juillet 1995)